

# Ni remords, ni regrets

Votée fin 2011 et entrée en vigueur début 2013, la fusion des 15 communes neuchâteloise du Val-de-Ruz semble être une réussite. Il fallait convaincre la population qu'elle contiendrait plus d'avantages que d'inconvénients.

Le 1<sup>er</sup> janvier 2013, 15 communes entraient dans l'histoire suisse. Boudevilliers, Cernier, Chézard-Saint-Martin, Coffrane, Dombresson, Engollon, Fenin-Vilars-Saules, Fontainemelon, Fontaines, Le Pâquier, Les Geneveys-sur-Coffrane, Les Hauts-Geneveys, Montmollin, Savagnier et Villiers acceptaient de s'unir «pour le meilleur et pour le pire». Avec des taux d'acceptation lors des votations populaires allant de 52,4% à 74,8%. La plus grande fusion de communes du pays entrant en vigueur. «Ce résultat exceptionnel était aussi dû au fait que les dirigeants de ces communes avaient mené un travail de sape», se souvient Claude-Henri Schaller, membre du conseil communal. Nous avons multiplié les réunions publiques pour expliquer le bien-fondé de cette fusion et tenter de convaincre la population qu'elle contiendrait plus d'avantages que d'inconvénients.»

**«Certaines communes avaient déjà créé des synergies entre elles.»**

Le Val-de-Ruz. Engoncé entre le «Haut» du canton de Neuchâtel, réputé «progressiste» et ouvrier et le «Bas», qualifié de «libéral et bourgeois». Ses paysages vallonnés et ses innombrables PME innovantes dans des domaines de pointe comme la microtechnique ou l'électronique. «Toutes les communes de la région ont un tissu économique semblable. Les habitants d'une commune vont souvent travailler dans une usine ou un atelier situé dans un autre village. Le lien identitaire est donc forcément fort», souligne Arman Blaser, l'actuel président de la commune fusionnée du Val-de-Ruz qui compte près de 16000 habitants.

Le processus de fusion fut relativement rapide. Il a débuté en 2009. «Certaines communes avaient déjà créé des synergies entre elles, mais nous nous sommes vite rendus compte que la solution de la sagesse passait par la fusion des

communes du Val-de-Ruz», poursuit-il. D'où l'importance de convaincre la majorité de la population que dans certains domaines importants, la fusion représentait la meilleure des solutions. Et aussi la moins coûteuse. Comme le corps des sapeurs-pompiers, le guichet social régional ou les écoles. «Mais la fusion a été particulièrement bénéfique dans un domaine: la gestion de l'eau», précise Claude-Henri Schaller, en charge notamment du développement économique de la nouvelle commune. «Des communes fusionnées peuvent plus facilement gérer les réservoirs, de manière plus pragmatique et plus rationnelle», ajoute-t-il.

## Peur de la perte du droit de cité

Chef-lieu de l'ancien district du Val-de-Ruz, Cernier fut presque logiquement désignée «capitale» de cette nouvelle commune. Située à plus de 800 mètres d'altitude, cette cité présente aussi l'avantage de posséder un accès direct avec le Jura bernois voisin et le vallon



Vue sur la commune du Val-de-Ruz.

Photo: mäd

de Saint-Imier. «C'est important pour nous», complète-t-il. Dans ses rêves plus ou moins avouables, Claude-Henri Schaller s' imagine bien dans quelques décennies assister à des fusions de communes au-delà des frontières cantonales. «C'est actuellement impensable d'un point de vue politique, mais ce ne serait pas forcément une mauvaise idée», estime ce membre d'un collège de cinq conseillers municipaux composé d'élus socialistes et radicaux-libéraux.

Ailleurs en Suisse, les fusions de communes sont bien souvent plus difficiles. Elles échouent en votation populaire pour de multiples raisons. «Il est évident que si la quotité d'impôt varie trop d'un village à l'autre, les habitants des communes les plus riches rechignent à fusionner au risque de devoir payer pour les autres», admet Armand Blaser. Mais il existe un autre obstacle, parfois sous-

estimé, aux fusions des communes. «C'est le pouvoir dans certains cantons des bourgeoisies», complète-t-il. «En cas de fusion, elles craignent de perdre un certain nombre de prérogatives, comme par exemple dans la gestion des forêts.» Et les dites bourgeoisies affichent parfois aussi un réflexe identitaire. «Qu'on le veuille ou non, les citoyens de certains de ces villages restent très attachés à l'endroit où ils sont nés et où ont souvent vécu leurs aïeux. Ils aimeraient donc pouvoir rester citoyens de leur commune d'origine dans leurs documents officiels», complète Claude-Henri Schaller. C'est une des raisons qui a récemment poussé la majorité du Grand Conseil bernois au terme de débats vifs à accepter une motion visant à conserver son

lieu d'origine en cas de fusion de plusieurs communes. «Parmi les opposants aux fusions de communes, un des arguments souvent cités est la perte du droit de cité», estime l'auteur de cette intervention Roberto Bernasconi, député au Grand Conseil bernois et ancien maire de la Commune de Malleray, dans le Jura bernois. «Bien que cet argument

**«C'est le pouvoir dans certains cantons des Bourgeoisies.»**

soit en apparence d'importance mineure, je suis convaincu qu'il est un facteur déterminant dans certaines petites communes lors de la votation pour une fusion», conclut-il. Peut-être une voie à suivre pour que d'autres fusions de communes telles que celle du Val-de-Ruz soient plébiscitées...

Mohamed Hamdaoui

Informations:

[www.vaudruziens.ch](http://www.vaudruziens.ch)

Publicité

TEXAID au salon Suisse Public:

Publireportage

## Recyclage de textiles innovant pour les communes

Venez rendre visite à TEXAID Textilverwertungs-AG entre le 16 et le 19 juin 2015 lors de votre passage au salon Suisse Public à Berne, le salon professionnel phare pour les entreprises et les administrations publiques. Vous trouverez TEXAID dans le Hall 1.1 sur le stand D01.

Sur place, des collaboratrices et collaborateurs compétents vous conseilleront sur tous les aspects du recyclage de textiles et vous proposeront des solutions sur mesure, écologiquement propres et durables pour l'élimination des textiles usagés dans votre commune.

Vous pourrez aussi vous informer sur les récents développements et les offres de TEXAID.

Entre autres:

- Label de qualité «CO<sub>2</sub> Neutre» décerné par Swiss Climate AG
- Commercialisation de chiffons desuysage en Suisse
- Matériel pédagogique TEXAID pour les écoles

et bien plus encore...

TEXAID se réjouit de vous rencontrer personnellement lors de votre visite!



La représentante de Swiss Climate, Corina Helfenstein, remet le certificat à Philipp Stoller, gérant de TEXAID Textilverwertungs-AG.



TEXAID Textilverwertungs-AG

Militärstrasse 1

6467 Schattdorf

Tél. 041 874 54 00

[info@texaid.ch](mailto:info@texaid.ch)

## Nous vous accompagnons dans le nouvel univers du trafic des paiements

Informez-vous sur le déroulement et la portée de l'harmonisation du trafic des paiements en Suisse sur [postfinance.ch/harmonisation-tp](http://postfinance.ch/harmonisation-tp) ou au numéro +41 848 848 848.

**PostFinance**